

On est fasciné, immédiatement happé par [Isabelle Andréani] qui efface toute distance, dirigée par Xavier Lemaire. Avec son visage lavé de toute sophistication, son regard si clair et si sincère, sa vérité, son grand art de dire, de faire vivre, elle nous bouleverse. Elle ne tient pas en place. Le bel oiseau, le perroquet naturalisé, est sage. « Aimez les humbles, les gens de peu », dit Flaubert. Aimons ce théâtre.

Télérama

TT A-t-elle rencontré le rôle de sa vie ? Celui vers lequel la portaient son expérience et sa maturité ? A observer les noces qui unissent sur la scène la comédienne Isabelle Andréani au personnage de Félicité, héroïne du récit de Flaubert, on se dit que ce rendez-vous allait de soi. **Entre l'actrice et la servante existe une même humanité. Une identique humilité. Celle d'Isabelle Andréani, qui sert en officiante zélée les phrases et le propos de l'auteur, celle de cette bonne du XIXe qui parle des coups durs comme des joies de la vie avec les mots vrais d'un cœur qui ne sait pas tricher.** Nous entrons à leur suite dans le monde d'en bas, là où s'active une domestique aimant avec force ceux qui l'aiment, sans attendre plus que le peu qu'on lui donne. Félicité n'est pas une âme innocente, mais une femme exemplaire de tenue et de dignité. Chaque mot de Flaubert l'affirme. Chaque regard de l'actrice le soutient. **Belle leçon de grandeur.**

L'Humanité

Ce récit porté avec autant de talent que d'aisance par Isabelle Andréani rend hommage à toutes les servantes oubliées d'il y a deux siècles. Remarquable.

FIGARO SCOPE

♥♥♥♥♥ Voici sans doute l'un des meilleurs spectacles de la saison. (...) Cette adaptation de l'un des trois contes de Flaubert, **Un cœur simple, est magnifique. Et magnifique l'interprétation que nous en offre Isabelle Andréani.** On connaît la comédienne. On sait qu'elle est excellente mais, là, dans le rôle de cette fille de campagne, le cœur gros comme cela et toute dévouée à sa maitresse, **elle atteint à une forme de sublime.**

L'express

Isabelle Andreani, mobile et enjouée, épatante de naturel, restitue la simplicité touchante de Félicité et éclaire le sens de sa vie. Servir les autres, rester à sa place, faire le bien, supporter sa condition : tout cela nous est insupportable, car l'individu a triomphé, mais ce fut le destin accepté de millions d'êtres à travers l'Histoire - notamment des femmes. L'hommage est beau.

Théâtral magazine

Isabelle Andréani est une comédienne rare : elle s'efface derrière les personnages qu'elle choisit d'incarner. La précision de son jeu, la force qu'elle dégage sur un plateau, son potentiel comique et dramatique, sa voix si justement modulée ne sont qu'au service du texte qu'elle joue. **C'est pour cela qu'elle est vraie.** La retrouver dans un monologue adapté d'une nouvelle de Flaubert, **Un cœur simple**, ne pouvait être qu'une bonne surprise – c'est son premier « seule en scène » – et un grand bonheur. Elle se saisit de cette histoire d'une servante ordinaire du XIXe siècle, pieuse, honnête, travailleuse, aimante et en fait un bijou brillant. L'histoire pourrait n'être que bucolique et charmante ; Isabelle Andréani la sublime sous la direction de Xavier Lemaire son metteur en scène qui guide précisément son jeu. (...) **La générosité du personnage rejoint celle de la comédienne et nous fait passer 1h15 magnifique.**



La puissance du verbe de l'auteur y est splendidement restituée par l'adaptation fidèle et l'incarnation généreuse d'Isabelle Andréani, qui occupe avec énergie un espace scénique dépouillé. La scénographie est sans artifice et aussi modeste que notre protagoniste. (...) **Une mise en scène au service de la simplicité, c'est-à-dire de l'essentiel. Une adaptation simple qui a du cœur.**



Seule sur scène pour dire les mots de Flaubert, Isabelle Andréani est magistrale. Elle ne joue pas Félicité, elle est Félicité. D'une humanité rare, elle incarne avec tendresse, générosité et respect cette femme capable de se vouer aux autres, corps et âme. La mise en scène très épurée de Xavier Lemaire sert à merveille l'histoire (et l'interprétation qu'en donne Isabelle Andréani) de cette servante au cœur simple. **Magnifiquement simple.**



Seule sur scène, Isabelle Andréani incarne cette domestique à la grandeur d'âme immense qui consacra son existence à rendre plus douce la vie de ceux qui l'employaient. **Sa dignité, sa force et sa bonté touchent en plein cœur.**



Dans ce seule en-scène, la comédienne, Isabelle Andréani offre une interprétation bluffante de justesse et de sincérité, et met en lumière le superbe texte de Flaubert grâce à une mise en scène épurée. Une fable sur la dignité et la bonté qui touchera toute la famille.

ITIT Isabelle Andréani rend un hommage tendre à toutes ses vies obscures, vies d'abnégation non choisie, ces femmes qui trouvaient naturel de s'effacer dans l'ombre des offices pour permettre à d'autres de jouir de la lumière.

ANOUS PARIS Dans le cadre intimiste du théâtre de Poche-Montparnasse, Isabelle Andréani est seule pour planter tout un décor (le monde paysan du XIXe siècle), et incarner le personnage de Félicité, servante à Pont-l'Évêque (Normandie), ainsi que tous les personnages qui l'entourent. La performance est parfaite, l'atmosphère est extrêmement fidèle, et l'ensemble est un choc de tendresse. Une révélation.

HUFFPOST

Dans "Un cœur simple", Isabelle Andréani joue toutes les femmes oubliées du monde

L'actrice est la révélation de la saison théâtrale à Paris. (...) Isabelle Andréani ne réussit pas seulement à nous faire goûter chaque nuance de l'écriture de Flaubert. **Belle, charnelle, sensuelle et tour à tour véhémence, riieuse, attendrie et bouleversante, les larmes aux yeux, elle est Félicité et toutes les femmes oubliées du monde.**



Un beau moment de grâce avec Un cœur simple au Théâtre de Poche Montparnasse

Un Cœur simple est rien de moins que la pièce du mois d'octobre, tout simplement. Isabelle Andréani occupe la scène, elle hypnotise et elle envoûte. (...) Une pièce de théâtre saluée par une salve d'applaudissements finaux nourris de bravos cent fois mérités. Un grand moment de théâtre à découvrir au Théâtre de Poche Montparnasse.



Grâce à la plume géniale de Flaubert, son sens du détail dans le récit, on y est, on est pris. Comme c'est le cas avec les grands auteurs : Hugo, Balzac... Et quand l'interprétation se met au diapason, comme c'est le cas pour Isabelle Andreani, qui a déjà joué le rôle de Félicité au dernier Festival d'Avignon, c'est le pompon ! Elle y met une telle énergie, un tel engagement, que l'on croirait voire la servante pour de vrai, comme on disait enfant. Elle termine le spectacle en sueur et les larmes aux yeux, comme le public envoûté. Isabelle

Andréani, comme Flaubert, rend ici hommage à ces milliers, ces millions de femmes qui se vouent aux autres, corps et âmes ; qui donnent leur vie pour que les autres accomplissent la leur. A ses femmes qui se sacrifient, comme un certain Jésus. La mise en scène de Xavier Lemaire, compagnon à la ville de la comédienne, est épurée au maximum, comme le texte de Flaubert. Trois estrades pour figurer les différents sols (maison, jardin, routes de campagne), à plusieurs niveaux, un fil pour tendre le linge, un battoir, un jouet et un vêtement d'enfant ; sans oublier le perroquet, Loulou, empaillé mais si bien éclairé. Son rouge éclate au moment où Félicité ferme les yeux pour se reposer enfin éternellement. **Une oeuvre universelle. Une incarnation parfaite. Un moment rare de théâtre.**

**LA GALERIE
DU SPECTACLE**

Le magazine du Théâtre et du Livre

Isabelle Andréani a adapté cette nouvelle de Flaubert et à travers ce personnage fictif, a voulu rendre hommage à toutes ces femmes de l'ombre injustement oubliées par la grande Histoire et qui ont rarement droit de cité littéraire. (...) Ce beau portrait de femme à valeur allégorique malgré un point de départ extrêmement réaliste, nous fait découvrir un esprit naïf, une âme candide et un cœur simple car pur. (...) Solitude et compassion, émotions à fleur de peau : Félicité, c'est elle.

Art Juice

Le vieux français défilant sans jamais nous perdre, l'accent bourru, la parole naïve, le regard brillant et captivant, l'enchaînement du récit : **la performance est sidérante et on se prend d'empathie pour cette femme.** Avec peu de moyen, on suit la comédienne des yeux et on ne la lâche plus. On apprécie la manière dont elle prend possession de l'espace. Pas de scène mais quatre petites estrades. Pas de décor, pas d'assistance mais quelques bibelots pour personnifier les personnages. Cela suffit à nous plonger dans la campagne normande et à s'imaginer les rapports de notre héroïne avec son entourage. **Isabelle Andréani se balade, équilibre son discours de part et d'autre de la salle, regarde son public et prends soin de se faire entendre d'un bout à l'autre. On est impressionné par son énergie et sa spontanéité. Une représentation emprunte de simplicité à découvrir sans tarder !**

Théâtre passion

Isabelle Andréani donne tant d'elle-même, elle ne triche jamais. Elle dose l'humour, la naïveté, la tristesse. Elle est tout à la fois, le fiancé, Mme Aubin. L'histoire est simple comme Félicité, et pourtant si riche d'événements, de vie sociale au 19^{ème} siècle. **La langue de Flaubert est respectée, magnifiée et subtilement mis en scène par Xavier Lemaire.**

Un espace scénique vaste. Comme les plaines normandes. Et quatre estrades de hauteur et inclinaisons variables. Des plateaux sur le plateau qui seront pièces de maison, église ou autre chemin. Et une femme. Sans âge. On ne sait d'elle que son prénom. (...) Et c'est bien Félicité qui vient nous parler. Nous entretenir de sa vie. De ses joies. Rares. De ses peines. De ses espérances, de sa foi, son attachement inconditionnel à sa "maîtresse". (...) **Sans artifice, à seule force de talent, la comédienne nous embarque plus d'une heure dans cette vie de femme, besogneuse et humble. Aidée par une mise en scène alerte, elle fait résonner la langue de Flaubert de manière admirable. Elle est seule sur scène, mais fait vivre tout le monde de Félicité. D'un accessoire, d'un changement de ton ou d'accent. Et reste toujours "vraie". Puissante dans sa petite vie. Superbe.**

De la cour au jardin

[Isabelle Andréani] parvient immédiatement et sans peine à nous rendre dépendants de sa parole. J'étais suspendu à ses lèvres. Elle va se dépenser sans compter ! Avec une énergie et une vivacité phénoménales, elle courra souvent autour de ces lattes de bois, bondissant et tombant parfois dessus. **Elle va se montrer remarquable et lumineuse !** A tel point que je me suis souvent dit que ce texte était écrit pour elle. (...) Voulez-vous que je vous dise ? **C'est un spectacle qui fait du bien. Un spectacle qui raconte une vie, en apparence modeste et simple, d'une héroïne ordinaire. Et qui décrit de manière éclatante une qualité de plus en plus passée sous silence : la bonté.**



Spectatif

La mise en scène de Xavier Lemaire est adroite, vive et calée au cordeau. Les ruptures et les sursauts, les silences et les pauses du récit comme les propos et les mouvements du personnage sont rythmés et distillés avec un raffinement et une précision d'orfèvre qui nous tiennent en haleine, tendus vers l'écoute et l'observation, impatients de découvrir la suite de cette histoire captivante. **Mais la beauté du spectacle éclot pleinement grâce à l'interprétation incarnée, lumineuse et sincère d'Isabelle Andréani. Une comédienne époustouflante. Sa sensibilité touche à la délicatesse, sa puissance de jeu à l'entièreté de son engagement.** Elle porte toutes les facettes de son personnage avec un brillant talent. Elle est Félicité ou plutôt Félicité c'est elle, je ne sais pas, je ne sais plus. **Cette adaptation réussie est bienveillante et bienfaisante. L'interprétation y est magistrale et poignante. Ce spectacle est une perle admirable que j'ai plaisir à recommander.**

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

Isabelle Andréani nous donne à voir, nous offre réellement, comme un divin présent, un personnage formidable de vie et d'humanité, riche de sentiments cachés, d'émotions retenues, d'amour inexprimé. Elle est entrée dans la peau de Félicité et l'incarne comme rarement on voit un personnage être habité. Sa parfaite diction, la maîtrise absolue de son corps, de ses mouvements, de ses muscles, de son visage même confèrent à cette Félicité de roman une existence et une personnalité admirables. Mise en scène, avec efficacité et intelligence par Xavier Lemaire (...) **Nous avons assisté à un spectacle total, sur un texte magnifique d'humanité et de vérité, parfaitement adapté et restitué par son interprète.** L'exigence de qualité du Théâtre de Poche n'est une fois de plus pas démentie, et ce spectacle qui vient de commencer est de ceux dont on se dit que le rater serait gâcher une merveilleuse occasion de bonheur, un bonheur inquiet, face à une belle âme.

"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) **Dans une scénographie à la simplicité également à son image, le texte est mis en relief et nous captive, voire nous capture, et laisse apparaître tel un camée finement ciselé le visage d'Isabelle Andréani dans le rôle de la bonne toujours vaillante et courageuse. Son travail de comédienne est remarquable, sa bonhomie enjouée, son regard embué d'émotion rappelle le portrait de *La Laitière* de Vermeer. Experte, elle nous mène de bout en bout, nous fait découvrir le monde à travers son œil naïf mais toujours bienveillant.** Reflet discret et résigné d'une Emma Bovary dans sa campagne normande, Isabelle Andréani nous offre une Félicité touchée par la grâce, avec laquelle nous ne pouvons que communier.

etat-CRITIQUE.com

Le jeu d'Isabelle Andréani accompagne Félicité à tous les âges de sa vie. **Une performance exceptionnelle d'actrice qui restitue le texte de Flaubert dans toute sa force et son authenticité. L'adaptation du texte de Flaubert par Isabelle Andreni est une réussite de même que la mise en scène de Xavier Lemaire qui, tout en étant dépouillée, met l'accent sur les personnages principaux du texte: Félicité, les enfants, le perroquet.**

R42, culture gourmande ! C'est la nature généreuse de Félicité qui est rejointe par celle de la comédienne ! La mise en scène de son complice Xavier Lemaire apporte fluidité et précision à

l'ensemble. Ces deux-là n'en sont pas à leur première collaboration : Zig zag, Qui es-tu Fritz Haber,.... Et ça se sent ! L'ambiance sonore m'a aussi charmée. Il y a là beaucoup d'éléments pour passer une bonne soirée et le public ne s'y est pas trompé car les 'Bravo' ont fusé dès le début des applaudissements.

CULTURE-TOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

La mise en scène de Xavier Lemaire - notamment son choix d'installer des podiums de tailles et d'orientations différentes - se révèle tout à fait judicieuse pour matérialiser les lieux (ouverts ou clos) et les situations vécues par Félicité. C'est a priori une contrainte physique pour les mouvements de la comédienne, que Lemaire a voulu extrêmement mobile sur scène. Isabelle Andréani surmonte ces obstacles et parvient à évoluer entre eux avec souplesse et rapidité, de sorte que, loin de constituer des artifices, ils sont tous maîtrisés et exploités dans le sens du propos de la pièce, qui n'oublie pas de suggérer sans jamais appuyer, les barrières sociales et les différences de comportement existant entre la domesticité et le monde des maîtres que Félicité côtoie.

L'Oeil d'Olivier

Isabelle Andréani se glisse avec toute sa fougue, sa délicatesse, dans la peau de Félicité. Elle lui offre sa silhouette généreuse, sa douceur, sa force vitale. Jamais caricaturale, toujours juste, elle livre une interprétation sans fioriture qui touche au cœur, parle à l'âme. Refusant tout pathos, la comédienne célèbre ici la vie avec ses joies et ses peines. **Truculente, bouleversante, elle est cette fille de campagne à l'existence finalement si banale, au quotidien rythmé uniquement par les tâches de la maison. Séduit par cette relecture captivante de ce texte de Flaubert que souligne si bien la mise en scène tout finesse de Xavier Lemaire et le jeu subtil d'Isabelle Andréani, le public quitte un temps le Paris du XXI e siècle pour la Normandie du XIXe et se laisse prendre, envoûter par ce destin de femme singulier, commun. Un pur moment d'émotion !**

Critiques de théâtre

Isabelle Andréani est Félicité. Elle interprète parfaitement le personnage, c'en est même troublant. Un texte magnifique, justement interprété, un spectacle à ne pas manquer.

ZONE CRITIQUE

FRANÇOIS LE MOUËZ DE LA CULTURE

De ce récit inoubliable, saisissant de « simplicité », Isabelle Andréani tire une adaptation fidèle et vivante. Le narrateur de Flaubert laisse place à un récit à la première personne, le « je » de Félicité, sans rien perdre de son empathie, et **Isabelle Andréani excelle dans le rôle de la servante dévouée et « tendre comme du pain frais ».** Elle s'adresse à nous avec autant de générosité que son personnage. Et, tout comme Félicité qui représente pour la France des petites gens un exemple héroïque, elle fait preuve d'une puissance théâtrale édifiante.

Parisienne à Paris

La mise en scène joue sur les déplacements dans un décor épuré laissant toute la place aux mots de Flaubert et à l'interprétation incarnée d'Isabelle Andréani. Elle est Félicité tout entière. **Elle est magnifique.** J'ai pleuré à la fin c'est tout. Allez-y en famille.

CÔTÉ MAISON

Si Isabelle Andréani nous transporte par son jeu, la mise en scène de Xavier Lemaire réussit à donner du sens et à évoquer avec une économie de moyens les paysages de la Normandie si bien dépeints par Flaubert, comme une succession de tableaux. **Un spectacle d'une intensité poignante qui permet de redécouvrir un texte de Flaubert, souvenir de classe. Courez-y : avec ou sans sabots !**



Avec quelle sensibilité Isabelle Andréani interprète *Un coeur simple* ! Il n'y a rien de trop autour d'elle pour distraire le regard du spectateur qui n'a d'yeux que pour cette femme modeste, si touchante car si authentique, une "bonne" comme on disait à l'époque. (...) Rien d'étonnant à ce que la comédienne soit nommée Molières pour ce seul(e) en scène qu'il ne faut pas manquer. (...) Le texte avait été publié par Gustave Flaubert avec deux autres contes, publiés ensemble de son vivant en 1877. **Isabelle Andréani l'a adapté pour la scène en le récrivant à la première personne et son jeu est bouleversant, lui valant de bruyants applaudissements.**